



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mai 2018

[www.defense.gouv.fr/irsem](http://www.defense.gouv.fr/irsem)

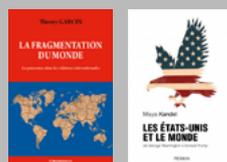
## [VIE DE L'IRSEM \(p. 4\)](#)

Dernières publications, événements, actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

Armement et économie de défense, Défense et société, États-Unis

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 15\)](#)



## [À VENIR \(p. 16\)](#)

## IN MEMORIAM PIERRE HASSNER (1933-2018)

Pierre HASSNER vient de mourir à l'âge de 85 ans. Avec lui disparaît le penseur français des relations internationales le plus marquant de sa génération et le plus écouté au-delà des frontières nationales. Auteur de multiples contributions dans les revues scientifiques les plus prestigieuses, il tenait à faire partager ses connaissances dans la presse généraliste – chacune de ses tribunes dans *Le Monde* faisait événement – considérant que le rôle de l'intellectuel était aussi de s'engager dans l'espace public.

La vie de Pierre HASSNER se confond avec les guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle et les conflits armés du XXI<sup>e</sup> siècle dont il fut l'un des analystes les plus aiguisés. Né en 1933 à Bucarest, il appartient à une famille juive qui s'est convertie au catholicisme pour se protéger du nazisme. En 1948, adolescent au début de la guerre froide, il quitte la Roumanie communiste pour la France et Paris, où il s'établit avec ses parents.

Pierre HASSNER n'avait jamais oublié cette expérience de l'exil. Tout au long de son existence, il a défendu la cause des réfugiés, des populations déplacées, des accidentés de l'histoire. Il avait une conscience aiguë des contraintes du politique, mais c'était un penseur d'une humanité profonde, qui n'a jamais cédé au cynisme et intégrait toujours dans ses analyses la dimension morale et éthique. Il pouvait analyser les événements du monde avec la plus grande lucidité, puis se faire, avec une grande sensibilité et sobriété, le porte-voix des oubliés, de ces hommes et femmes ordinaires frappés par les conséquences des conflits. La politique internationale, pour Pierre HASSNER, ce n'était pas seulement les gouvernements, mais aussi les sociétés. Ce n'était pas seulement la guerre machiavélique, mais aussi la perspective kantienne de la paix. Ce n'était pas seulement la *realpolitik*, mais aussi les passions, les valeurs, les idées et les normes – souci qu'il partageait avec son grand ami Stanley HOFFMANN, disparu il y a deux ans.



Parler du monde, pour Pierre HASSNER, impliquait de restituer sa complexité. Pierre détestait les simplifications et il se méfiait des modélisations dont la science politique des relations internationales, en quête de scientificité, est friande. Grand pédagogue et homme de doutes à la fois, il ajoutait de la nuance et de l'inquiétude lorsque ses interlocuteurs avaient des certitudes ou croyaient en avoir.

Le destin de Pierre HASSNER était lié aussi à celui de Raymond ARON dont il fut, de l'aveu même de ce dernier, l'élève le plus brillant. Tous deux normaliens de la rue d'Ulm et agrégés de philosophie, ARON et HASSNER sont sortis des sentiers battus de la carrière universitaire et se sont confrontés au commentaire de l'histoire en train de se faire. Ils associent chacun dans leur recherche l'étude des concepts politiques et l'analyse de l'action extérieure, la philosophie politique et les relations internationales, ce que rendait bien la formule « De Kant à Kosovo » qui avait été choisie comme titre du volume d'hommages offert à Pierre HASSNER lors de son départ à la retraite – une retraite d'ailleurs toute relative puisqu'il avait gardé la même activité intense et son bureau au CERI, où les piles de livres se mêlaient aux papiers divers. Mais là où ARON était un homme de livres, un coureur de fond du concept, HASSNER était féru de la forme brève, c'était un sprinteur de la langue et de la dialectique – et un homme de revue aussi, en France *Esprit* et *Commentaire* étaient ses terrains de jeu favoris, *Survival* dans le monde anglophone accueillait régulièrement sa prose.

Chercheur et enseignant depuis 1959 au Centre d'études et de recherches internationales (CERI) de Sciences Po, il y a passé toute sa carrière mais a toujours voyagé, à commencer par les États-Unis, où il suit dans les années 1950 l'enseignement de Leo STRAUSS, puis à Bologne, où il enseigne pour l'antenne italienne de Johns Hopkins pendant vingt ans, ou encore à Québec, où il entame le dernier cycle de sa vie intellectuelle sur les passions dans les relations internationales à l'occasion d'un séjour comme professeur invité. Pierre était l'un des rares internationalistes français sollicités à travers le monde ; ses conférences, prononcées au pas de course, impressionnaient par leur hauteur de vue et leur subtilité.

Pierre HASSNER était particulièrement attaché à son indépendance, raison pour laquelle il avait toujours refusé d'occuper des fonctions d'administration ou de direction, préférant rester un chercheur en même temps qu'un commentateur engagé de l'actualité européenne et internationale. Homme des passages et des traductions, entre l'Est et l'Ouest, entre l'Europe et les États-Unis, Pierre HASSNER était l'interprète d'un monde qui fut bipolaire avant d'être mondialisé. Dans l'un de ses derniers entretiens, accordé à la revue *Sciences Humaines*, il avouait se sentir plus à l'aise, mais aussi plus inquiet, dans le monde chaotique de l'après 11-Septembre que dans celui de la guerre froide, dont les lignes de partage se dessinaient plus nettement qu'aujourd'hui. Plus à l'aise, car le monde d'aujourd'hui correspondait davantage à son tempérament, touche-à-tout et volubile, que le monde d'hier, glacé par les menaces nucléaires et clivé par l'idéologie. Plus inquiet aussi, car il lui semblait impossible de négocier avec ces nouveaux acteurs non étatiques et idéologisés tels que Daech, alors que la discussion entre États-Unis et URSS n'avait jamais cessé durant la guerre froide.

Pierre HASSNER analysait notre monde avec empathie et inquiétude, modération et passion, en suivant une lecture globale, à la fois philosophique et sociologique, politique et historique. Il refusait de se laisser enfermer dans les systèmes de pensée, les grilles de lecture politiques, les théories des relations internationales dont il restait à bonne distance. Il avait au fond deux aiguillons : sa curiosité insatiable et la liberté qu'il chérissait par-dessus tout.

Pierre HASSNER n'a jamais cherché à faire carrière, il n'a pas davantage cherché à faire école ou à bâtir une œuvre systématique. Mais son exemple a suffi, à l'image de Socrate avec Platon, ou de Maître Yoda (auquel ses étudiants le comparaient parfois) avec Han Solo. Il est aujourd'hui l'inspirateur d'une génération de chercheurs qui le voient comme un modèle. Il a inspiré notamment le *Dictionnaire de la guerre et de la paix* aux Presses universitaires de France, ouvrage qui lui est dédié et dont l'IRSEM est partenaire.

Toujours accompagné de son cartable qui enfermait mille choses, à commencer par des livres, il a formé, à Sciences Po, plusieurs générations d'étudiants, occupant aujourd'hui de hautes fonctions universitaires ou politiques. Son œuvre, à laquelle plusieurs colloques en préparation rendront hommage, fait déjà date. Outre quantité de contributions et d'ouvrages collectifs, il laisse plusieurs ouvrages personnels qui rassemblent ses articles les plus marquants, notamment *La Violence et la Paix* (1995), *La Terreur et l'Empire* (2003) et son dernier, *La Revanche des passions* (2015). Espérons que les étudiants d'aujourd'hui sauront s'en saisir et qu'à l'image de Raymond ARON, les lecteurs ne cesseront de le découvrir. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu lui laisser la parole avec deux extraits de textes récents (voir encadré ci-dessous).

L'IRSEM adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches. Pierre savait cultiver la vertu de l'amitié, chère aux Grecs anciens. Lors de ses obsèques au Père Lachaise, il était entouré par sa famille et par ses amis qui se souviendront de sa joie, de sa générosité et de son extrême prévenance. Nous pouvons en témoigner personnellement et nous ne l'oublierons jamais.

Jean-Vincent HOLEINDRE et Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

---

« Peut-être le trait le plus préoccupant de la scène actuelle est-il justement la multiplication de guerres civiles permanentes, intermittentes, ou virtuelles, qu'elles soient religieuses, ethniques, politiques ou économiques, qui menacent de se confondre par extension ou par contagion, et d'entraîner des régions entières, comme l'Asie de l'Ouest, le Moyen-Orient, la Corne de l'Afrique ou les Grands Lacs. Cela rendrait le contrôle, la régulation ou la pacification de l'extérieur, que ce soit par les grandes puissances ou par les organisations internationales, une tâche digne d'Hercule ou plutôt de Sisyphe » (*Le Monde*, 2 octobre 2007).

« Faut-il renoncer à l'idée d'une gouvernance mondiale susceptible d'assurer la paix et la sécurité à l'échelle globale ?

Il faut en tout cas admettre que les cartes sont totalement rebattues. Il suffit de voir, outre les conflits, les négociations sur le climat : elles ont beaucoup de mal à aboutir, chacun défendant ses intérêts propres. Il existe par ailleurs un décalage croissant entre les élites mondialisées et les populations qui ont tendance à se replier sur elles-mêmes. Le monde se trouve fragmenté de fait par la montée des affirmations religieuses conquérantes et des nationalismes malheureusement exploités, y compris en Europe, par beaucoup de responsables politiques. Je suis donc assez pessimiste. Et pourtant, je dois bien reconnaître que je me sens à l'aise dans ce nouveau monde. Plus que le monde d'hier, ce monde éclaté ressemble à ma manière de penser, faite de doutes, de questions, de désordre parfois... Il faut composer avec l'incertitude » (*Sciences Humaines*, janvier 2015).

---

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS



#### Étude de l'IRSEM n° 57

« [Du gel au dégel des pensions des anciens militaires subsahariens des armées françaises. Histoire politique, combat juridique et difficultés actuelles](#) » par Camille EVRARD, 52 p.

Le 26 décembre 1959, le Parlement français approuve la loi de finances pour 1960, qui prévoit que les pensions, civiles comme militaires, des ressortissants de l'ancien empire colonial soient « cristallisées », c'est-à-dire que leur montant reste bloqué au niveau atteint à la date de l'indépendance de leur pays. Entre 1960 et 1977, les anciens militaires indochinois, maghrébins ou africains, ayant servi dans l'armée française durant la période coloniale, et remplissant les conditions pour toucher une pension de retraite, d'invalidité, ou du « combattant », voient donc le montant de leurs droits geler lors de leur changement de nationalité. C'est ce qu'il convient d'appeler la « cristallisation » des pensions, processus complexe dont on ne connaît souvent que la partie émergée...



#### Research Paper No. 49

« [Towards the Prohibition of Nuclear Arms? The Nobel Peace Prize and the International Campaign to Abolish Nuclear Weapons \(ICAN\)](#) » by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 12 p.

*The proposition that the use of nuclear arms leads to catastrophic consequences is the basis for their deterring effect. Indeed the horror experienced by the victims of the Hiroshima and Nagasaki bombings was tangible proof of this. In 2017, the anti-nuclear NGO ICAN (the International Campaign to Abolish Nuclear Weapons), which has exploited this theme, was rewarded with the receipt of the Nobel Peace Prize, several months after the adoption of the Treaty on the Prohibition of Nuclear Weapons (TPNW). The benefits of this Treaty for international peace and security are uncertain. However, it could certainly threaten the advancement of nuclear disarmament.*

### NOS CHERCHEURS ONT PUBLIÉ



**Christophe LAFAYE, Histoire du 2<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de marine (1638-2018), Éditions Pierre de Taillac, mai 2018, 240 p.**

Seize, c'est le nombre de batailles inscrit sur le drapeau du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine. Ce fait unique dans l'armée française témoigne de la valeur du « 2<sup>e</sup> de marine » et de son engagement dans tous les conflits et toutes les opérations majeures dans lesquels la France a été impliquée. Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont plus de cinq mille marsouins qui ont donné leur vie pour la patrie derrière le drapeau du régiment. De Bazeilles à la Chine, des tranchées de la Grande Guerre à la Tripolitaine, la Cochinchine ou la Kabylie, les sacrifices des marsouins du 2<sup>e</sup> RIMa suivent les soubresauts de l'histoire de France. « Régiment de la Sarthe » à partir de son installation dans le camp d'Auvours en 1963, les marsouins du 2<sup>e</sup> RIMa sont depuis à la pointe des opérations extérieures aussi bien au Liban, en ex-Yougoslavie, dans le golfe Persique, en Afghanistan qu'en Afrique. Apte à participer aux opérations amphibies, le régiment est une unité moderne à la pointe de la technologie tout en restant particulièrement attachée à ses qualités humaines et guerrières. Fier de son appartenance aux troupes de marine, fier de son passé, fier de son identité et résolument tourné vers l'avenir, le « 2<sup>e</sup> de marine » participe encore et toujours à l'écriture des plus belles pages d'histoire des armes de la France. Avec fidélité et honneur, sur terre et sur mer.



**Jérôme de LESPINOIS, coordination du dossier « Stratégie du cyberspace », Stratégique, n° 117, 2018.**

Après la *Revue stratégique de cyberdéfense* publiée par le SGDSN en février dernier, la revue *Stratégique*, créée par le général POIRIER en 1979, apporte une nouvelle brique au « chantier stratégique » français : la question de la cyberstratégie. Le dossier coordonné par le LCL Jérôme de LESPINOIS aborde quatre thèmes :

- les opérations dans le cyberspace, de la guerre électronique aux opérations cinétiques ;

- les acteurs du cyberspace, notamment le rôle des acteurs privés et de l'homme dans ce monde très technique et fortement automatisé ;

- l'évolution du système international du fait de la numérisation de nos économies et de nos sociétés avec l'augmentation des phénomènes transnationaux ;

- et, enfin, la prospective avec des éclairages sur le changement des organisations et des modes de fonctionnement des armées et les risques de collapsologie numérique.

Le dossier est conclu par un entretien avec le général de division Olivier BONNET DE PAILLERETS, commandant de la cyberdéfense, qui évoque l'enjeu pour les armées de la souveraineté numérique et la redistribution de puissance sur la scène internationale du fait de l'émergence de la puissance numérique des États et d'acteurs non étatiques.

La guerre dans le cyberspace n'est déjà plus « la lutte armée et sanglante entre groupements organisés » que décrivait Gaston BOUTHOU, le père de la polémologie, mais ressemble davantage à l'action indirecte, telle que définie par le général BEAUFRE. Fondée sur l'emploi de procédés détournés dans le domaine politique, économique, social ou même militaire, elle recherche la décision en évitant l'affrontement direct des forces armées. Cette transformation est analysée par les vingt-deux chercheurs militaires et civils qui apportent leur contribution à ce dossier et ouvrent des perspectives nouvelles, sans épuiser le sujet car la réflexion en cette matière est encore balbutiante.



**FITNA, The Global War in the Middle East (La guerre globale au Moyen-Orient).**

Conçu par Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », « FITNA, The Global War in the Middle East » est un wargame de simulation stratégique pour deux

à six joueurs piloté par des cartes (avec des pions représentant les unités et groupes armés présents sur le terrain) qui illustre les affrontements militaires au Moyen-Orient depuis 2012 jusqu'à un proche avenir. Parmi les dix scénarios historiques et hypothétiques, les joueurs peuvent simuler la guerre contre l'État islamique en Irak et en Syrie (ISIS), la rébellion kurde, la confrontation sunnites contre chiites (Arabie saoudite vs Iran) ainsi que les interventions russe,

turque, israélienne et occidentale dans la région. Les troupes de l'État islamique (Daech) sont activées par des cartes d'événement.

Ce wargame stratégique permet d'avoir une vision très claire des objectifs des protagonistes locaux et une réelle compréhension de ce qui se passe dans cette zone chaotique. C'est pourquoi il est utilisé par des experts et des analystes pour tester des scénarios prospectifs. Ce wargame a enfin été conçu pour permettre aux joueurs de créer leurs propres scénarios afin d'explorer toute nouvelle situation conflictuelle au Moyen-Orient.

**ÉVÉNEMENTS**

**15 mai : Séminaire des Jeunes chercheurs en études de défense.**



À l'occasion du séminaire mensuel des Jeunes chercheurs en études de défense, Anne MUXEL, directrice du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, affiliée au CNRS et au CEVIPOF, a présenté les résultats du baromètre pour la jeunesse qu'elle a coordonné pour Fondapol entre 2014 et 2016.

Dans une présentation intitulée « Les jeunes et l'armée : attitudes, représentations, engagements », elle a montré que la relation des jeunes aux différentes armées françaises demeure relativement positive. Ainsi, les jeunes assimilent principalement la pratique militaire à un certain nombre de valeurs connotées positivement : courage, bravoure, honneur, etc. De même, les résultats du baromètre ont montré qu'une forte proportion des jeunes interrogés « serait prête à sacrifier sa vie pour son pays ». La relation des jeunes à ce que nous englobons sous le terme de « politique » est plus incertaine. Ainsi, une forte proportion des jeunes se dit peu intéressée par la politique. Cette

présentation a donné lieu à de nombreux échanges avec les jeunes chercheurs DGRIS, intéressés principalement par la perspective quantitative de l'enquête.

Au cours de cette rencontre, des personnels du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères sont également venus présenter les structures IFRE et les opportunités qu'elles offrent pour les jeunes chercheurs d'effectuer leurs terrains ou bien des séjours de recherche à l'étranger.

**Marie ROBIN**  
*Assistante de recherche*

#### 16 mai : Atelier Wargaming.



Le 16 mai 2018, Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a animé une session de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM centrée sur la Syrie post-Daech. Cette séance, qui a mobilisé une quinzaine d'experts et d'étudiants, a permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui au Levant, dans un contexte marqué par l'annonce américaine de retrait unilatéral de l'accord nucléaire iranien.

#### 17 mai : Présentation de Jhonatan SALDANA dans le séminaire « Conflits et économie de défense ».

Jhonatan SALDANA (Université Paris 13) a présenté le premier article de son travail de thèse intitulé « Economics of self-protection ». Dans cet article l'auteur propose d'adapter un modèle issu de la finance (choix de portefeuille) pour expliquer l'organisation de patrouilles paysannes au Pérou dans les années 1980. L'auteur estime qu'il existe des similitudes importantes entre la modalité de protection et les décisions sur un marché financier

(allocation des ressources, notion de risque). Cet article original offre une grille de lecture sur les motivations de l'autoprotection, la destruction ainsi que l'appropriation.

La discussion a été introduite par Jérôme GLACHANT (Université Paris 1) qui a notamment apporté son expertise des marchés financiers, avant que les échanges avec la salle ne s'engagent.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

#### 25 mai : Conférence « Les risques cyber dans l'espace baltique ».



Céline BAYOU et Céline MARANGÉ ont organisé, vendredi 25 mai après-midi, une conférence sur les risques cyber dans l'espace baltique qui s'inscrivait dans le cadre du cycle de séminaires qu'elles animent sur les enjeux de sécurité dans l'espace baltique. La conférence réunissait dix intervenants parmi lesquelles figuraient les meilleurs experts français des questions cyber et du cyberspace russophone.

La première session qui portait sur le problème de la désinformation a permis de préciser les méthodes de développement horizontal de l'information, comme la « tempête de pions » ou les effets d'emballement. Ces techniques désormais éprouvées facilitent la reprise d'informations dont l'origine et la fiabilité ne peuvent pas être vérifiées, contribuant ainsi à entretenir un climat de doute et d'incertitude.

La deuxième partie traitait des cyberactions de la Russie dans les anciens pays soviétiques et plus particulièrement dans les pays baltes. Elle a permis de distinguer des attaques à forte portée symbolique, telles que les attaques de déni d'accès ou par site miroir, des attaques sur les couches basses du cyberspace, c'est-à-dire sur les

réseaux et terminaux ou sur les opérateurs de réseaux. Elle a aussi donné lieu à une réflexion sur le problème de l'attribution d'une attaque cyber du fait de la dimension transnationale du cyberspace, mais aussi des difficultés techniques et juridiques d'établissement de la preuve.

Enfin, la troisième partie présentait le fonctionnement et les objectifs du centre d'excellence de cyberdéfense de l'OTAN à Tallin, ainsi que les initiatives prises au niveau de l'ONU, de l'UE et de la France pour stabiliser le cyberspace.

### 29 mai : Conférence « A Mongolian perspective on shifting Northeast Asia ».

Julian DIRKES, chercheur à la School of Public Policy and Global Affairs, Université de British Columbia à Vancouver (Canada) a présenté « A Mongolian perspective of Northeast Asia », le 29 mai à l'IRSEM. Ancrée dans une Asie du Nord qui a du mal à se penser comme une région, la politique étrangère de la Mongolie se caractérise par la politique du « Troisième Voisin ». Face à de grands voisins réels, la Chine et la Russie, Oulan Bator se cherche un voisin virtuel, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, qui lui permette de maintenir une ligne d'indépendance et sa neutralité, car le pays souhaite se voir reconnaître le statut de « neutralité permanente ». Tsakhiagiyaum ELBEGDORJ, président de Mongolie de 2009 à 2017, a incarné avec succès cette politique d'ouverture et de « visibilité ». Toutefois, la relation avec la Chine reste marquée par une grande ambiguïté. Pékin absorbe près de 80 % des exportations – pour l'essentiel des ressources minières – mongoles, et cette mainmise nourrit un sentiment identitaire très fort au sein d'une population de 3 millions d'habitants qui craint d'être « submergée ».

Pour Julian DIRKES, le potentiel diplomatique et économique de la Mongolie reste peu exploité. Pourtant la Mongolie incarne un multipartisme vibrant dans une Asie du Nord marquée par des ambitions de puissances, et sa relation privilégiée avec la Corée du Nord aurait pu en faire un médiateur avisé de la crise nucléaire en cours. Jusqu'à présent Oulan Bator a su jouer la carte d'un multilatéralisme intelligent en s'investissant dans de nombreuses enceintes de sécurité régionales, dont l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Le pays a accueilli le 11<sup>e</sup> Sommet du dialogue Asie-Europe en juillet 2016.

Vu d'Europe et notamment de Paris, le développement d'une coopération de défense avec la France constitue une réponse avisée au besoin d'autonomie stratégique d'Oulan Bator et a permis de nouer des relations de confiance qui vont en s'intensifiant. Cette coopération bénéficie notamment à la communauté internationale en permettant à la Mongolie de consolider ses capacités en matière de maintien de la paix et de participer plus activement à des OMP de l'ONU.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

### 29 mai : Conférence « Extended Deterrence on the Korean Peninsula ».

Le Pr Tomonori YOSHIZAKI, directeur de recherche « Simulation » au National Institute for Defense Studies s'est exprimé sur les défis posés à la dissuasion élargie américaine au profit du Japon par la menace nucléaire nord-coréenne, dans le cadre d'un séminaire fermé organisé à l'IRSEM le 29 mai. Selon lui, la doctrine nucléaire autoproclamée de Pyongyang montre une volonté méthodique et convaincante de représenter une menace crédible pour les intérêts américains et ceux de ses alliés (essai d'une bombe H, développement de capacités intercontinentales, diversification des plateformes de tir, annonce de frappes anti-cités et contre des sites militaires). On peut parler d'« aventurisme calculé », soit une stratégie nucléaire adaptée à un « petit pays » visant à assurer avec des moyens limités et asymétriques la survie du régime. Pyongyang voit en l'arme nucléaire le moyen de faire cesser ce qu'il définit comme la « politique hostile des États-Unis » à son égard et un puissant égalisateur de puissance.

Face à ces objectifs, l'alliance de sécurité Washington-Séoul et Washington-Tokyo doit renforcer sa coordination stratégique et s'en tenir à une ligne régionale combinant dialogues politiques et pressions militaires, ce que le Pr YOSHIZAKI définit comme *Innovative alliance management*. Ce faisant, il s'est longuement référé au cadre régional de la *National Security Strategy* américaine et la vision portée par le document d'un Indo-Pacifique, terrain de rivalités entre grandes puissances et où se développent des stratégies anti-accès (A2/AD). C'est dire qu'au-delà de la Corée du Nord, il convient d'intégrer la réalité d'une menace chinoise s'attaquant à un ordre régional s'appuyant sur les valeurs de souveraineté et d'indépendance. Pour le professeur, ce contexte et le niveau d'incertitude qu'il engendre, se retrouvent dans la place accordée au nucléaire par l'administration TRUMP

dans la *Nuclear Posture Review* et la décision de modernisation de l'arsenal américain. Selon lui, ce nouveau narratif *thinking about the unthinkable* plaide fortement en faveur de la dissuasion élargie et l'amène à des pronostics assez pessimistes si les discussions avec Pyongyang sur la dénucléarisation venaient à échouer.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

**29 mai : Table ronde « From logistics Hubs to the European Intervention Initiative: How Can Germany and France Support Each Other's Priorities for European Defence? ».**



L'IRSEM a accueilli une table ronde co-organisée avec deux *think tanks* français (Argo) et allemand (Polis180), portant sur le rôle de la France et de l'Allemagne dans la relance de la coopération européenne en matière de défense. Cet événement était aussi l'occasion pour les deux *think tanks* de présenter leurs dernières notes sur le sujet. Sont intervenus : Pierre HAROCHE (IRSEM) Clément HERVÉ (Quai d'Orsay) et Barbara KUNZ (IFRI).

La discussion a d'abord porté sur les divergences de vues franco-allemandes, en particulier sur le dossier de la Coopération structurée permanente (CSP), le concept d'autonomie stratégique, et les politiques d'exportation d'armement. L'évolution de l'Allemagne dans le sens d'un plus grand engagement en matière de sécurité a été notée. Cependant, des doutes ont été émis sur le fait que cette évolution contribue nécessairement à rapprocher l'Allemagne de la position française. Les questions de la complémentarité entre la CSP et l'Initiative européenne d'intervention (IEI) portée par la France, ou encore entre l'Union européenne et l'OTAN, ont été

débatues. Enfin, le rôle des États-Unis dans la défense européenne et la dégradation des relations transatlantiques ont été analysés.

**Pierre HAROCHE**  
*Chercheur Sécurité européenne*

**30 mai : Séminaire Afrique « Le Mali est-il un État Potemkin ? L'empirique et l'imaginaire dans la reconstruction de l'État » avec le Pr Pierre Englebert.**

Devant une quinzaine de personnes (ministère des Armées, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, chercheurs), le Pr Englebert (Pomona College) a interrogé les efforts de reconstruction de l'État malien depuis la crise de 2012. Selon lui, les résultats décevants s'inscrivent dans la durée, la période actuelle n'étant que la dernière itération d'un processus de construction difficile, voire d'un échec. Celui-ci découle d'un manque flagrant de ressources pour soutenir l'État et d'une tendance systématique à imiter le modèle de l'État français malgré son incongruité par rapport aux conditions locales. En conséquence, l'État malien est plus imité qu'il n'est construit, et sa reconstruction imaginée plus qu'elle n'est mise en œuvre. Le conflit joue un rôle important dans cette production. La mise en œuvre de la reconstruction n'est cependant pas irrationnelle pour les dirigeants ayant peu d'alternatives à court terme ou pour les partenaires internationaux désireux d'affronter les menaces pesant sur la sécurité locale. Il pourrait y avoir d'autres alternatives, cependant, avec un plus grand potentiel d'intégration de l'État dans les ressources, les populations et les pratiques locales. L'exploration des possibilités d'une plus grande adjonction de la gouvernance islamique et de réformes de décentralisation plus véritablement fondées sur des institutions locales d'action collective pourrait s'avérer fructueuse.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Élie BARANETS

- Conférence « Démocratie : entre paix et victoire », congrès international « Campus pour la paix – De la guerre juste au défi de la paix juste » à l'Université Catholique de Lille, 20 avril 2018.

- Recension du livre de Graham ALLISON, *Destined for War: Can America and China Escape Thucydides's Trap?* (Houghton Mifflin Harcourt, 2017), in [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, mai 2018, p. 152-153.



### Camille BOUTRON

- Conférence « La violence de genre et sexuelle comme pratiques d'interconnexion entre temps de guerre et temps de "paix". Pour une perspective comparée Pérou – Colombie », colloque international *Perspectives théoriques et sociales sur la vérité, la justice et la réconciliation dans les Amériques*, Centre de recherche sur l'ethnicité et l'immigration de l'Université du Québec à Montréal, 25-26 avril 2018.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Audition dans le cadre de la mission d'information de l'Assemblée nationale sur le nucléaire (50 ans du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires), Paris, 15 mai 2018.

- Participation à la table ronde « Un noyau sans pépin : 2028, le monde sera-t-il dénucléarisé ? », Rencontres IHEDN à l'École militaire, 26 mai 2018.



### Fatiha DAZI-HENI

- Article « Kuwait and Oman mediating policy traditions in rupture with Gulf crisis protagonists », *Orient*, avril 2018.



### François DELERUE

- Article « Stratégie juridique pour la cyberdéfense française » in [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, supplément, mai 2018, p. 297-306.

- Recension de l'ouvrage de M.N. SCHMITT et L. VIHUL (dir.), *The Tallinn Manual 2.0 on the International Law Applicable to Cyber Operations* (2<sup>e</sup> éd., Cambridge University Press, 2017) in [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, mai 2018, p. 141-142.

- Trois enseignements portant sur « Usage de la force, nouveaux domaines et nouveaux enjeux (cyberespace et espace) », « Jus In bello et cyberespace » et « La responsabilité de l'État pour fait internationalement illicite en cyber contexte », [38<sup>e</sup> Cours avancé de droit des conflits armés de l'Institut international de droit humanitaire de Sanremo](#), Italie, 7-11 mai 2018.

- Conférence « Cyber International Law : Transformation or Decline of the International Rule of Law ? », séminaire « [Doing what comes Naturally: History, Anthropology, Theory and More in International Law](#) », département de droit de l'Institut universitaire européen de Florence, Italie, 17 mai 2018.

- Conférence intervention sur la stratégie française de cyberdéfense, séminaire IRSEM-US War College, 22 mai 2018.

- Conférence « Des cyber-opérations russes ? Le problème de la preuve et de l'attribution », séminaire « [Les risques cyber dans l'espace baltique](#) » organisé par Céline MARANGÉ, IRSEM, 25 mai 2018.

- Conférence « Cyber International Law: the way forward after the failure of the last UNGGE », organisé par le ministère tchèque des Affaires étrangères, XIX<sup>th</sup> Annual Conference on Information Security, Prague, République tchèque, 30 mai 2018.



### Juliette GENEVAZ

- Interview « [La nouvelle puissance chinoise](#) », *La Vie des idées*, 11 mai 2018.

- Article « [Ideology in China's Military Reform](#) », *Analysis*, China Policy Institute, 18 mai 2018.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Participation à l'émission « [Le Monde en face](#) » sur France 5 animée par Marina Carrère d'Encausse sur le thème : « Le nouveau désordre mondial », 2 mai 2018.
- Séminaire « Guerre, conflits et sociétés au XXI<sup>e</sup> siècle » sur le Sahel, avec Nicolas Desgrais et Denis Tull, à l'EHESS, 4 mai 2018.
- Participation à l'émission d'Ali Laïdi « [Penser la guerre : le retard français](#) », France 24, 15 mai 2018.
- Participation à la session du Conseil national des universités, section Science politique, 22 mai 2018.
- Audition au Conseil supérieur des programmes (ministère de l'Éducation nationale), 24 mai 2018.
- Participation à l'école d'été sur les conflits et les interventions internationales, Université Laval (Québec), IEP Bordeaux, IRSEM, 27 mai-1<sup>er</sup> juin 2018.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Éditorial (avec J.-V. HOLEINDRE), [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, mai 2018, p. 5-8.
- Article « La relève stratégique : une première histoire du soutien aux jeunes chercheurs sur les questions de défense et de sécurité », [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, mai 2018, p. 9-43.
- Conférence d'ouverture de la 6<sup>e</sup> École d'été sur les conflits et les interventions internationales, organisée par HEI (Université Laval), Sciences Po Bordeaux et l'IRSEM, à l'Université Laval, Québec, Canada, 27 mai 2018.
- Conférence « Faut-il déléguer à la machine le droit de tuer ? (le débat moral sur les armes autonomes) », colloque *Le maillon faible : l'homme ou la machine ?*, organisé par l'École de guerre, amphithéâtre Des Vallières, École militaire, Paris, 23 mai 2018.
- Conférence « Faire la guerre "au nom de l'humanité" ? », Forum universitaire, amphithéâtre de l'Espace Landowski, Boulogne-Billancourt, 7 mai 2018.

- Conférence « How to build resilience against propaganda and disinformation : the case of France », StratCom Summit 2018, organisé par European Values et Wilfried Martens Centre for European Studies, Prague, République tchèque, 4 mai 2018.



**Édouard JOLLY**

- Article « Esquisse d'une philosophie politique de la Première Guerre mondiale : Schmitt, Clausewitz et le problème de l'hostilité », [Tijdschrift voor Filosofie](#), n° 79, p. 747-774.



**Christophe LAFAYE**

- Article « Le déminage », in Jean-Marc MARRIL, Philippe CHAPLEAU (dir.), *Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française de 1963 à nos jours*, Nouveau Monde, coll. « Histoire », 452 p.
- Conférence « [La préservation de l'expérience combattante des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles en France](#) », colloque international *Archiver le temps présent*, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique, 26 et 27 avril 2018.



**Jérôme de LESPINOIS**

- Conférence « Aspects historiques et stratégiques de la guerre en coalition », École de guerre, 7 mai 2018.



**Angélique PALLE**

- Article « Les infrastructures électriques européennes entre transition et intégration : nouvelles vulnérabilités, nouvelles menaces », [Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 30, forum, mai 2018, p. 427-436.

- Conférence « Conflits et climat », Séminaire de culture de défense de la FG 2 organisé par le centre d'enseignement militaire supérieur Air (CEMS Air), vendredi 27 avril 2018, École militaire, amphithéâtre Foch.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Article « Péninsule coréenne : les fragiles espoirs de la diplomatie des Sommets », *The Conversation*, 1<sup>er</sup> mai 2018.

- Organisation d'une conférence publique autour de la présentation du n° 53 de la revue *Monde chinois*,

*Nouvelle Asie* « Péninsule coréenne : crise, dissuasion, négociations » avec Emmanuel DUBOIS, rédacteur en chef de la revue et trois auteurs (LCL Remy HEMEZ, Théo CLÉMENT, Samuel RAMANI), IRSEM, 3 mai 2018.

- Entretien avec le Pr Raymond QUILOP, Université La Salle (Philippines) dans le cadre du programme des Personnalités d'avenir Défense, Paris, 24 mai 2017.

- Présentation « Engaging the DPRK in 2018 » dans le cadre du Dialogue stratégique annuel République de Corée/France organisé par le RINSA et la FRS, Paris, 28 mai 2018.

- Organisation d'un séminaire autour de la présentation « A Mongolian perspective on Northeast Asia » avec le Pr Julien DIRKES, Université British Columbia (Vancouver) IRSEM, 29 mai 2017.

- Organisation d'un séminaire fermé à l'occasion de la présentation « Extended deterrence around the Korean Peninsula » par le Pr Tomonori YOSHIZAKI, directeur de recherche au National Institute of Defense Studies, NIDS (Japon), IRSEM, 29 mai 2018.



**Antoine PIETRI**

- Conférence « Trading arms with the enemy: An approach based on guns versus butter models » (avec J. MALIZARD), 67<sup>th</sup> Annual Meeting of the French Economic Association (AFSE), Paris, 16 mai 2018.

- Intervention « L'évaluation du coût socio-économique de la vie et son application pour l'étude de la guerre », Petit-déjeuner de l'ISAD (Institut supérieur des affaires de défense), 18 mai 2018.

- Article « Une note sur la mesure du coût socio-économique d'un conflit militaire », *Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix*, n° 30, forum, mai 2018, p. 369-376.

- [Prix de thèse d'Économie de la défense 2017](#), *EcoDef. Le bulletin de l'Observatoire économique de la défense (SGA/DAF/OED)*, n° 106, avril 2018.

- Recension de l'ouvrage de Sophie LEFEEZ, *L'Illusion technologique dans la pensée militaire* (éditions Nuvis), in *Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix*, n° 30, mai 2018, p. 143-144.



**Maud QUESSARD**

- Conférence CESA, « La nouvelle donne de la relation transatlantique », amphithéâtre Foch, École militaire, vendredi 27 avril.

- Médias : War On The Rocks podcast, « US Foreign Policy, The View From Paris », Usha SAHAY et Maya KANDEL, Maud QUESSARD, Manuel LAFONT-RAPNOUIL, enregistré à l'ECFR, 9 mai 2018.

- Congrès AFEA, organisation et présidence des ateliers politique étrangère américaine, « Grand strategy from the bottom up? », Nice, 23-25 mai.



**Benoît RADEMACHER**

- Conférence « Enjeux technologiques autour des objets connectés et opportunités pour la défense », demi-journée d'étude sur « L'Internet des objets - Enjeux de sécurité et de défense »

organisée par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), Bibliothèque nationale de France, 15 mai 2018.



**Pierre RAZOUX**

- Article « Des guerres israélo-arabes au conflit israélo-palestinien », *Sciences humaines*, hors-série n° 23 « Comprendre le Moyen-Orient », mai-juin 2018, p. 38-42.

- Article « Moyen-Orient : guerres passées, conflits potentiels », *Catholica*, n° 139, printemps 2018, p. 59-66.

- Invité du journal de 18 h de la chaîne de télévision *i24News*, le 3 mai 2018, pour analyser la montée de la tension militaire au Levant entre Israël et l'Iran.
- Interview par Olivier BERGER sur les frappes israéliennes en Syrie et les réactions probables de l'Iran à la sortie des États-Unis de l'accord nucléaire, *La Voix du Nord*, 5 mai 2018. Article repris sur le [blog](#) d'Olivier BERGER.
- Conférence « Security and geopolitical challenges in the Middle East », Collège des forces canadiennes (CFC) de Toronto, 8 mai 2018.
- Interview « Les frappes israéliennes en Syrie », invité des journaux de 13 h et 18 h de *Radio France Internationale*, le 10 mai 2018.
- Interview « L'escalade des tensions au Levant après le retrait unilatéral américain de l'accord nucléaire et les frappes israéliennes en Syrie », invité du « Débat » de *France 24* de 19 h à 20 h, 10 mai 2018.
- Interview par Aurélie SIPOS sur les conséquences possibles des frappes israéliennes contre des objectifs iraniens en Syrie, [Parisien.fr](#), 10 mai 2018.
- Invité sur l'escalade des tensions au Levant, « Europe nuit » sur *Europe 1* à 22 h, 10 mai 2018.
- Animation de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM, 16 mai 2018.
- Intervention lors du séminaire « Quel avenir pour l'Iran après la décision américaine de retrait de l'accord nucléaire ? », IFRI, 18 mai 2018.
- Conférence « Geopolitical challenges in the Middle East and North Africa region » suivie de l'animation d'un atelier sur ce thème, Collège de l'OTAN, Rome, 23-24 mai 2018.



**Denis TULL**

- Contribution pour le blog « *Peace-lab* » : « [Wie geht Ertüchtigung \(nicht\)? Erfahrungen aus Mali](#) » (Renforcer le secteur de sécurité : Leçons à partir du Mali), 2 mai 2018.
- Conférence « Reconstruire le secteur de sécurité au Mali : la relation dysfonctionnelle entre le Mali et des partenaires internationaux » dans le cadre du séminaire « Guerres, conflits et sociétés au XXI<sup>e</sup> siècle », EHESS, Paris, 4 mai 2018.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

**Soutenance de thèse de Magali NICOLAS-VULLIERME, *Les Rangers canadiens et les Rangers Juniors canadiens : vecteur de sécurité humaine des Inuit canadiens*, sous la direction de J.-P. VANDERLINDEN et S. ROUSSEL, mercredi 16 mai 2018.**

Cette thèse a été dirigée par les professeurs J.-P. VANDERLINDEN (Paris-Saclay/UVSQ), directeur de thèse, et S. ROUSSEL (ENAP, Montréal), codirecteur de thèse. Le jury est composé de deux rapporteurs – R. HATTO (chargé d'enseignements HDR, Sciences Po Paris) et W. LACKENBAUER (professeur, Saint Jerome's University, Waterloo) ; et de quatre examinateurs – E. CANOBBIO (maître de conférences, Paris-VIII Saint-Denis), C. DA CUNHA (maître de conférences, Paris-Saclay/UVSQ), J.-F. Savard (professeur, ENAP, Gatineau) et A. TAITHE (chargé de recherche, Fondation pour la recherche stratégique).

Cette thèse porte sur l'identification d'éléments pouvant permettre la création d'un environnement favorable à la protection de la sécurité humaine des communautés arctiques canadiennes. Plus particulièrement, elle analyse les dynamiques relationnelles au sein des patrouilles de Rangers canadiens. Composées de réservistes autochtones et allochtones, ces patrouilles sont un lieu de rencontre entre militaires et Inuit. Cette recherche qualitative, inductive et exploratoire est le résultat de l'analyse d'un corpus de vingt et un entretiens et d'observations de terrain conduits en 2016 et 2017 au Nunavik et au Nunavut. Selon ces données, ces patrouilles fonctionnent en se reposant notamment, et de façon importante, sur des relations équilibrées et respectueuses de la culture



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Comité scientifique lors de la journée d'étude « Où situer le communisme, entre démocratie et totalitarisme ? », université Paris Diderot, 16 mai 2018.
- Rapporteur et membre du jury de la thèse de Lê THI HOA sur l'enseignement catholique au Vietnam au XX<sup>e</sup> siècle, université Paris Diderot, 7 mai 2018.

autochtone. Ce sont ces relations et cet équilibre qui permettent le renforcement de la sécurité humaine des communautés arctiques. Le gouvernement canadien, via les patrouilles de Rangers canadiens et de Rangers Juniors canadiens, contribue indirectement au renforcement de la sécurité humaine de ces communautés.

## ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

**Kjell HAUSKEN**, « [A cost-benefit analysis of terrorist attacks](#) », *Defence and Peace Economics*, 29:2, 2018, p. 111-129.

Dans cet article, l'auteur illustre l'intérêt de l'analyse coûts-bénéfices pour appréhender le terrorisme. Pour ce faire, il développe un cadre théorique dans lequel une organisation terroriste (« OT ») cherche à infliger des pertes à sa cible (coûts humains, coûts économiques) tout en augmentant sa propre influence en perpétrant un acte terroriste. Cependant, une telle action comprend aussi des coûts pour l'OT (humains et économiques principalement). L'auteur construit son modèle en partant d'un postulat simple : si les bénéfices associés à un acte terroriste sont supérieurs aux coûts supportés par l'OT, alors cet acte sera entrepris – avec une probabilité plus ou moins grande de succès.

Dans la suite de son analyse, l'auteur applique son modèle aux attentats du 11 septembre 2001 ainsi qu'à 53 autres actes terroristes perpétrés sur le sol américain (données issues principalement du *Global Terrorism Database*). Il trouve que 43 attentats sont « rationnels » au sens du modèle développé dans l'article (bénéfices supérieurs aux coûts pour l'OT impliquée). Ainsi, le choix rationnel peut s'avérer être un cadre d'analyse pertinent pour étudier, comprendre, et donc prévoir les actions terroristes.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**Negasi SALOMON, Emiru BIRHANE, Christopher GORDON, Mebrahtu HAILE, Fatemeh TAHERI, Hossein AZADI, Jürgen SCHEFFRAN**, « [Environmental impacts and causes of conflict in the Horn of Africa: A review](#) », *Earth-Science Reviews*, 177, 2018, p. 284-290.

Cet article est une revue de la littérature traitant de la relation entre environnement (ressources naturelles, écosystème) et conflit dans la Corne de l'Afrique depuis 1970.

En particulier, il s'intéresse aux effets du climat (variations des précipitations et de la température) sur le déclenchement d'un conflit dans cette zone géographique. Les auteurs mettent en évidence l'existence d'un lien négatif entre probabilité d'occurrence d'un conflit et rareté des ressources naturelles (air, eau, faune, etc.). Les principales causes avancées pour expliquer cette rareté sont : la politique gouvernementale, les variations climatiques, ou tout simplement l'existence d'un trop faible stock de ressources naturelles. Enfin, les auteurs déplorent le faible nombre de travaux académiques traitant de ces questions – pourtant centrales dans la Corne de l'Afrique – et souhaitent ainsi ouvrir la voie à de futures recherches.

**Paul-Émile BERNARD**  
*Assistant de recherche pour le domaine AED*

## DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

**Ashok SWAIN & Joakim ÖJENDAL (dir.)**, [Routledge Handbook of Environmental Conflict](#), Routledge, 2018, 362 p.

Au cours des deux dernières décennies, de nombreux travaux de recherche ont été réalisés sur le lien entre la problématique écologique, les conflits violents et les diverses formes de coopération. La menace croissante du changement climatique mondial a souligné la pertinence de ce domaine de recherche académique. Alors que plusieurs études sont en cours pour trouver les voies précises par lesquelles les actions de coopération peuvent permettre, non seulement d'anticiper ou de modérer les conflits de ressources, mais aussi de diffuser des formes de coopération vers d'autres problématiques de conflit, il n'y a pas eu jusqu'à ce jour de volume exhaustif sur la thématique des conflits environnementaux et de la consolidation de la paix. Ce manuel vise à rectifier cela en fournissant un état de l'art de la recherche sur la façon dont l'utilisation des ressources environnementales peut à la fois provoquer des conflits et agir comme catalyseur pour la coopération et la consolidation de la paix.

**Camille BOUTRON**  
*Chercheuse Sociologie du genre et des conflits*

**Roos HAER et Tobias BÖHMELT**, [Girl soldiering in rebel groups, 1989-2013: Introducing a new dataset](#), *Journal of Peace Research*, 55:3, 2018, p. 395-403.

Cet article présente les premiers résultats d'une nouvelle base de données sur les enfants-soldats de sexe féminin dans les groupes armés non étatiques sur la période 1989-2013. Il commence par exposer quelques grandes tendances. Le recrutement de filles-soldates concerne près de la moitié des organisations rebelles observées sur la période ; 10 % des organisations les recrutent à large échelle (plus de 15 % des enfants-soldats sont des filles). Parmi les organisations qui recrutent des filles, environ deux tiers les emploient dans des rôles de soutien exclusivement ; dans le tiers restant (57 organisations armées), les filles recrutées participent aux combats. Dans un deuxième temps, l'article procède à une analyse des déterminants du recrutement de filles-soldates : en particulier, la présence de filles parmi les combattants est corrélée négativement au niveau du développement économique du pays, mais positivement à la taille de l'organisation, à la durée du conflit et (plus curieusement) au niveau de la démocratie.

**Sophie PANEL**  
Postdoctorante

## ÉTATS-UNIS

**Stephen TANKEL**, « [Donald TRUMP's Shadow War](#) », *Politico*, 9 mai 2018.

Dans un article très documenté, Stephen TANKEL (*American University, Center for a New America Security*), spécialiste du contre-terrorisme, met en perspective les manquements et les principaux écueils des « guerres de l'ombre » menées par l'administration TRUMP. En comparant les stratégies adoptées successivement, après le 11 septembre par l'administration BUSH, puis par OBAMA, Stephen TANKEL met en évidence la rupture préoccupante que représente la gestion du contre-terrorisme par le président TRUMP dès sa prise de fonction. En voulant agir plus vite et se démarquer du cadre légal et collégial privilégié par son prédécesseur, le président TRUMP, selon TANKEL, aurait autorisé un certain nombre d'opérations spéciales de manière hâtive (comme au Yémen en janvier 2017) en simplifiant la chaîne de commandement. Le nombre de bombardements effectués par des drones aurait explosé notamment au Yémen et en Somalie, entraînant des pertes civiles toujours plus nombreuses. Or, TANKEL prévient que l'ensemble de ces actions exté-

rieures menées notamment par les forces spéciales et la CIA, participent d'une militarisation à outrance de la politique extérieure des États-Unis, et d'une visibilité qui pourrait s'avérer totalement néfaste aux intérêts américains. En limitant la transparence sur les interventions militaires, en s'affranchissant des cadres légaux, d'une supervision par le politique de l'action militaire, et en privilégiant des alliances bilatérales, au nom de la lutte antiterroriste, conduisant à des actions extérieures qui ne participent pas d'une vision stratégique définie, l'administration TRUMP opérerait un virage à 180 degrés qui ne serait pas, selon l'auteur, dans l'intérêt national des États-Unis. Cet article est adapté de son dernier ouvrage ([With Us and Against Us: How America's Partners Help and Hinder the War on Terror](#), New York, Columbia University Press, 2018) que Stephen TANKEL viendra présenter à l'IRSEM le 6 juin prochain.

**Sharon WEINBERG**, « [China already won the drone war](#) », *Foreign Policy*, 10 mai 2018.

Sur les avancées technologiques chinoises et les guerres commerciales États-Unis/Chine en matière d'armement on lira aussi l'article de Sharon WEINBERG, qui démontre que la Chine aurait désormais un avantage comparatif en ce qui concerne le commerce des drones.

**Jon WOLFSTHAL et Julie SMITH**, « [Pompeo's Iran Plan Is a Pipe Dream](#) », *Foreign Policy*, 21 mai 2018.

Sur l'absence de stratégie américaine au Moyen-Orient après la sortie du JCPOA (ou accord sur le nucléaire iranien), on lira l'article critique de Jon WOLFSTHAL et Julie SMITH sur la posture de Mike POMPEO incarnant une diplomatie américaine qui exige mais qui ne négocie pas.

**Maud QUSSARD**  
Chercheur États-Unis

**John GARNAUT**, « [How China interferes in Australia](#) », *Foreign Affairs*, 9 mars 2018.

John GARNAUT, ancien conseiller du Premier ministre australien Malcolm TURNBULL, met en évidence les tentatives d'interférence chinoise dans la politique intérieure australienne et l'arsenal juridique déployé par le gouvernement TURNBULL pour endiguer ce phénomène perçu comme une atteinte à la souveraineté du pays.

L'auteur soutient que le Parti communiste chinois exploite des vulnérabilités liées aux modèles australiens de financement des universités, des médias et des campagnes

électorales, pour élargir son influence et « acheter » l'accès aux milieux politiques et scientifiques du pays. GARNAUT dénonce notamment la corruption de certaines personnalités politiques qui, en échange de financements de la part des donateurs chinois, font avancer les positions du Parti communiste chinois sur les questions internationales. De la même manière, l'auteur reproche également aux universités australiennes d'être devenues de véritables véhicules de la propagande chinoise, allant même jusqu'à accuser certains centres de recherche de détourner leurs financements au profit de la modernisation de l'armée chinoise.

Face à ces offensives chinoises, le gouvernement TURNBULL a défini dès août 2016 une nouvelle stratégie visant à lutter contre l'ingérence étrangère. TURNBULL a par exemple introduit une loi interdisant les financements politiques en provenance de l'étranger et imposé des obligations de divulgation aux personnels étrangers travaillant dans les milieux politiques australiens. Par ailleurs, l'auteur souligne les mérites de cette stratégie de contre-ingérence, qui pose des garde-fous pour ne pas froisser le régime chinois, principal partenaire économique de l'Australie. Ainsi, cette stratégie prend pour principales cibles les activités potentiellement corruptrices de tous les États étrangers, non pas exclusivement celles de la Chine et des Australiens d'origine chinoise. De plus, elle s'efforce de faire une distinction entre les activités considérées comme corruptrices et coercitives et la diplomatie publique légitime et transparente.

**Alexandre VELLA**  
*Stagiaire QRN-Australie*

acceptations. Pour ne rien gâcher, l'auteur a eu l'excellente idée d'intégrer un cahier cartographique en couleur qui illustre ses démonstrations, de même qu'une trentaine d'encadrés consacrés à des thématiques transverses et des rappels chronologiques, très utiles pour les étudiants. La première partie décortique l'évolution de la notion de puissance à l'époque contemporaine. L'auteur convoque tour à tour les grands géopoliticiens des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, soulignant leur apport conceptuel et démontrant en quoi certains éléments de leur pensée demeurent pertinents en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Il montre comment la notion de géopolitique se renouvelle, proposant sa propre définition : « Étude de la politique de puissance des États et des acteurs politiques, privilégiant le cadre géographique, intégrant les leçons de l'histoire et le poids du contexte, fondée sur les systèmes de représentation réciproque des acteurs, de leurs comportements et de leurs projets. » Il démontre en quoi la puissance n'est jamais donnée, ni globale, mais reste instable, réversible et imprévisible. Dans sa seconde partie, Thierry GARCIN analyse les principaux enjeux contemporains en s'intéressant autant aux acteurs étatiques (avec des développements approfondis sur les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Allemagne) et aux coalitions et alliances, qu'aux acteurs non étatiques et aux médias. Sa troisième et dernière partie présente les grands défis, insistant sur le déficit actuel de puissance. Il réfute la notion de monde multipolaire qui implique pour lui une certaine forme d'équilibre, constatant qu'aujourd'hui tous les États paraissant les plus puissants – États-Unis en tête – vont devoir gérer leurs propres faiblesses et contradictions dans les décennies qui viennent. Ces États seront plus que jamais guidés par des considérations de politique intérieure. D'où le titre de son ouvrage qui insiste sur la fragmentation du monde.

L'auteur envisage dès lors les ruptures possibles et la décomposition du système international dont l'un des principaux enjeux sera celui d'encadrer l'intelligence artificielle, faisant à long terme le jeu des Chinois. Pour lui, le pouvoir économique n'a pas supplanté le pouvoir politique. Comme il le souligne, « À bien des égards, on n'a jamais constaté autant de besoin d'État [...] Il s'agit plus aujourd'hui de désorganisation et de réorganisation de l'État que d'effondrement de l'État » (p. 310). Sa conclusion est limpide : le système international, démembré, reste profondément oligarchique, mais il s'agit de plus en plus d'une compétition régulée entre oligarchies inégales ». Au regard des plus récents développements internationaux, il paraît difficile de contester ce constat.

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Thierry GARCIN, *La Fragmentation du monde – La puissance dans les relations internationales*, Economica, 2018, 335 p.**

Un essai passionnant et très pertinent ! Thierry GARCIN, universitaire et homme de radio qui a animé avec beaucoup de talent sur *France Culture*

l'émission quotidienne « Les enjeux internationaux », pendant plus de trente ans, nous livre un ouvrage qui fera date et qui est à la fois un manuel de géopolitique et une réflexion sur la notion de puissance, sous toutes ses

Au bilan, Thierry GARCIN nous offre un ouvrage précieux pour tous ceux qui s'intéressent au devenir des relations internationales. Nous ne pouvons que l'en remercier.

**Pierre RAZOUX**

*Directeur du domaine « Questions régionales Nord »*

**Maya KANDEL, *Les États-Unis et le Monde. La politique étrangère des États-Unis de George WASHINGTON à Donald TRUMP*, Paris, Perrin, avril 2018, 187 p.**

Dans cet essai synthétique, qui balaie plus de trois siècles d'histoire, Maya KANDEL, historienne, spécialiste du

Congrès et des questions de défense et de diplomatie des États-Unis, propose une mise en perspective bienvenue de la notion et de l'utilisation de l'exceptionnalisme en politique étrangère américaine. Distinguant les grands courants fondateurs et constitutifs de la politique étrangère des États-Unis, l'ouvrage démontre que l'élection de TRUMP et son approche des questions internationales n'est pas une anomalie, mais s'inscrit dans une histoire, celle de l'identité américaine, où les problématiques intérieures sont intrinsèquement mêlées aux décisions de politique extérieure. Rappelant notamment le rôle fondamental du Congrès, le propos remet en contexte des concepts parfois galvaudés ou utilisés à tort dans les débats contemporains tels que l'isolationnisme, qui pour l'auteure n'est qu'un épiphénomène (la neutralité ou la retenue stratégique présentant en revanche des possibilités d'éclairage pertinent sur des choix récurrents des décideurs américains), l'impérialisme ou encore le siècle américain.

Si l'historien pourra regretter des passages rapides sur certaines lectures des événements clés du XIX<sup>e</sup> siècle, le propos a le mérite d'en rappeler l'importance et d'éveiller la curiosité du lecteur moins averti sur cette période charnière de l'expansionnisme, constitutive de la naissance d'une grande puissance et de sa politique étrangère.

Au bilan, cet ouvrage important propose des clés inédites pour comprendre les États-Unis et leur rapport au Monde en bousculant les grilles de lecture encore trop empreintes de l'héritage de la guerre froide, et en s'inscrivant dans une approche renouvelée de l'histoire de la politique étrangère américaine, qui tient compte de l'ensemble des facteurs et des étapes constitutives de celle-ci.

Maya KANDEL viendra présenter son ouvrage à l'IRSEM le 8 juin prochain en présence de l'historien Pierre MELANDRI et du colonel Jérôme PELLISTRANDI.

**Maud QUESSARD**

*Chercheur États-Unis*

## À VENIR

**8 juin** : L'IRSEM vous convie à une présentation du livre *Les États-Unis et le monde* en présence de l'auteur, vendredi 8 juin de 16 h 30 à 18 h 30 à l'École militaire. [Inscription obligatoire](#).

**15 juin** : L'IRSEM organise un séminaire intitulé « La guerre, le temps et l'espace. Systèmes de pensée et expériences. Peut-on parler de "guerre première" ? », le vendredi 15 juin à l'École militaire, de 17 h 30 à 19 h 30.

Peut-on se contenter de considérer la guerre comme un simple objet d'étude, alors que les implications anthropologiques se répercutent immédiatement sur le champ politique ? On se réfère au néologisme des « arts premiers », qui ne résout que partiellement la question des différences culturelles, des sociétés chaudes et froides selon Lévi-Strauss, des peuples présumés sans ou avec histoire, pour tenter de lever l'hypothèque qui pèse sur l'anthropologie et l'ethnographie depuis leur naissance. À cet égard la philosophie et les sciences sociales permettent de reformuler les enjeux que les sciences en général et l'anthropologie en particulier rencontrent en élisant la guerre pour objet d'investigation. [Inscription obligatoire](#).

La guerre, le temps et l'espace.  
Systèmes de pensée et expériences

Peut-on parler de  
« guerre première » ?

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATEGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.defense.gouv.fr/irsem

Séminaire  
École militaire

17h30 - 19h30

Inscription obligatoire

Vendredi 15 juin 2018



**26 juin** : Le colloque international *Coopérer en matière de sécurité et de défense : Quels enjeux, quels modèles au XXI<sup>e</sup> siècle ?* organisé par les doctorants soutenus par la DGRIS et l'IRSEM, aura lieu à l'École militaire, le 26 juin, de 9 h à 18 h, à l'amphithéâtre Moore.

Colloque international

Coopérer en matière de  
sécurité et de défense :  
Quels enjeux, quels modèles  
au XXI<sup>e</sup> siècle ?

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATEGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.defense.gouv.fr/irsem

9h00 - 18h00  
École militaire

Inscription obligatoire

Mardi 26 juin 2018



**15 juin** : La prochaine séance de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM se tiendra le vendredi 15 juin 2018 de 13 h 45 à 18 h (salle de convivialité) sous la direction de Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord ». Cette séance, en prise avec l'actualité la plus brûlante, permettra aux participants de se projeter dans une logique post-Daech au Moyen-Orient dans un contexte de vives tensions régionales accentuées par le retrait unilatéral des États-Unis de l'accord nucléaire avec l'Iran, et de ses conséquences probables.

**12 et 13 décembre** : L'IRSEM et le CREC Saint-Cyr (Centre de recherche des écoles de Coëtquidan) organisent au sein de l'École militaire à Paris un colloque international intitulé *La sociologie militaire : un état des lieux*. Un certain nombre de chercheurs étrangers reconnus dans le champ de la sociologie militaire seront invités à venir présenter leurs travaux et débattre avec leurs homologues français. Nous lançons un appel à contributions en direction de la communauté académique française, et notamment des jeunes chercheurs.

**21-23 juin** : L'IRSEM et l'Université Sorbonne nouvelle Paris 3 vous invitent au colloque *Être à la guerre sans être à la guerre – Moments de vacances sur l'arrière-front pendant la Première Guerre mondiale*.

COLLOQUE

ÊTRE À LA GUERRE SANS ÊTRE À LA GUERRE ?

Moments de vacance(s) sur l'arrière-front pendant la Première Guerre mondiale

A HOLIDAY FROM WAR? RESTING BEHIND THE LINES DURING THE FIRST WORLD WAR

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATEGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

21-23 juin 2018  
June 21-23 2018



APPEL À COMMUNICATIONS

La sociologie militaire :  
Un état des lieux

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATEGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.defense.gouv.fr/irsem

Colloque international

École militaire

12 - 13 décembre 2018

